

Carte postale de D & JF Millat - Le Caire du 1 au 8 juin 2013

L'an passé, notre « carte postale d'Iran » avait plu alors nous recommençons !

Il s'agissait cette année d'un voyage d'étude de la situation au Caire organisé par l'IDEO (Institut Dominicain d'Etudes Orientales au Caire) pour « Confrontations – Association d'Intellectuels chrétiens ».



Tout commence par la place Tahrir (place de la libération) haut lieu de « la révolution » commencée en janvier 2011 et toujours en cours. La place est calme mais les traces des émeutes sont visibles : à gauche du Musée Egyptien (le bâtiment rose), le siège incendié du parti de Moubarak et de magnifiques graffitis rappellent les événements et les victimes (les « martyrs »).



Nous n'avons vu aucune manifestation. L'armée semble repliée dans ses casernes et la police se contente d'assurer avec nonchalance la protection de quelques immeubles et tente sans conviction de fluidifier une circulation embouteillée presque 24h sur 24. Néanmoins le coffre de tout véhicule approchant de notre hôtel était fouillé et un policier armé nous a accompagnés en permanence.

Si nous n'avons jamais eu la moindre inquiétude pour notre sécurité, c'est que la semaine était bien choisie car tous nos interlocuteurs prévoient une reprise de l'agitation le 30 juin, fin de la première année de mandat du président Morsi.



L'incertitude de la situation a des conséquences économiques catastrophiques visibles. L'état du parking auprès des pyramides illustre la chute de 80% du tourisme culturel. Les queues aux stations-services témoignent de la

raréfaction des carburants, faute de devises pour financer les fortes subventions dont ils bénéficient. La quasi-totalité des chantiers de bâtiment et de travaux publics sont suspendus tout comme la construction de la quatrième ligne de métro. Les investisseurs évitent le pays. Beaucoup redoutent une crise sociale plus encore que politique.



L'avenir est donc bien énigmatique. Pas sûr que le sphinx en détienne la solution. Néanmoins, nous ne pouvons faire autrement que de lui rendre visite et d'ajouter nos photos aux millions de clichés pris sur ce site.

C'est l'occasion d'évoquer l'un des atouts de ce voyage. Notre groupe était composé pour moitié de membres de Confrontations d'âge ... mûr, et pour moitié de jeunes (de 19 à 27 ans) garçons et filles catholiques, musulmans ou athées. La plupart

étaient membres de l'association COEXISTER (<http://coexister.fr/>). Grâce à des parrainages trouvés par Confrontations A.I.C. le voyage leur était abordable. Après une phase d'« apprivoisement » mutuel les échanges ont été nombreux et intenses, parfois vifs mais toujours fortement appréciés par les uns et les autres. Tous en redemandent !



Beaucoup venaient au Caire pour la première fois. Il aurait été dommage de les priver d'un regard sur les principaux sites et monuments : Musée Egyptien, Citadelle de Saladin, mosquée Ibn Touloun, vieux Caire, ... mais on ne s'attardera pas, ici, sur la partie « touristique » du voyage.

Notre but était d'abord d'apprendre et de connaître, in situ, des éléments d'histoire et de sociologie du pays et de ses religions. Il ne s'agissait pas seulement d'en savoir plus. Il s'agissait aussi, à partir de ces acquis, de tenter de voir la situation « avec les lunettes de l'autre ». L'exercice ne fait que commencer mais les apports d'experts combinés avec les rencontres de témoins et d'acteurs engagés de tous niveaux et les partages de réactions, entre nous, notamment avec les plus jeunes, nous ont donné de quoi travailler.

Témoignage et acteur, curieux personnage que le père William Sydhom s.j. et les « révolutionnaires » qu'il accompagne sur la place Tahrir. La rencontre nous renvoyait 45 ans plus tôt avec un professeur de révolution, des slogans comme « élections trahison », des graffitis géniaux, des mots d'ordre éloquentes : « militaires menteurs » puis « Frères Musulmans menteurs » et maintenant « Morsi menteur » ... Un peu irritant car dérangeant mais intéressant tout de même, ces « lunettes de l'autre » !



Témoignage et actrice, la Sœur Naglaa Nagui, Fille de la Charité (Sr de St Vincent de Paul) qui nous a fait visiter son école maternelle et primaire. Témoignage et acteur, le Dr. Adel, médecin et collaborateur de Sœur Emmanuelle pendant vingt ans, que nous avons rencontré dans le quartier des chiffonniers de Moqattam et qui nous a raconté sa rencontre avec la religieuse. Selon lui l'évolution du quartier résulte d'une suite de miracles. En dépit des difficultés énormes qu'ils rencontrent, l'un et l'autre font preuve d'une confiance sereine dans la Providence. Pas facile de regarder le monde avec leurs lunettes !

Témoins et acteurs, Tawadros II, Pape de l'Eglise Copte orthodoxe qui nous a accordé une audience particulière de près d'une heure, et les moines de Deir es Souriani et de Deir Abou Makar, dans le Wadi Natroun, qui nous ont fait visiter leurs monastères. Autres rencontres, celle de quelques fidèles d'une église copte catholique engagés dans « la révolution » et celle du Père Rafiq Greich, porte parole de l'Eglise catholique d'Egypte.



Témoignage et acteur, oh combien, l'Université Al Azhar (« la splendide ») est, ... ou se veut, mutatis mutandis, une sorte de Vatican de l'Islam sunnite. En ce moment, son enjeu principal est d'échapper aux tentatives de main mise des Frères Musulmans. Avant que nous soyons invités à saluer le Grand Imam, Sheikh Ahmed Mohamed Al-Tayeb, son conseiller, Mahmoud Azab, nous a, une heure durant, expliqué les deux pivots de la démarche d'Al Azhar : le dialogue avec tous et « la maison de la famille égyptienne » (cf. <http://www.oasiscenter.eu/fr/node/7495>). L'enjeu est de faire prévaloir la citoyenneté égyptienne de tous sur leurs particularités religieuses, musulmans, chrétiens, athées... Il nous a remis la « déclaration d'Al Azhar sur l'avenir de l'Egypte ».



En dépit des efforts de l'IDEO, aucun représentant des Frères Musulmans n'a accepté de nous rencontrer.

A côté de ces témoins et acteurs, l'IDEO nous a organisé une série d'exposés d'experts. Nicolas Kassianides, premier conseiller de l'Ambassade de France, devait ouvrir cette série mais notre retard au rendez-vous nous a privés de son analyse de la situation politique de l'Egypte. Le père Jean-Jacques Pérennès o.p., directeur de l'IDEO l'a remplacé au pied levé et a présenté, en fin de semaine « les enjeux actuels du dialogue islamo-chrétien ». Nous avons aussi entendu Bernard Rougier, Directeur du CEDEJ, un centre de recherche pluridisciplinaire basé au Caire, sur les Frères Musulmans et le Salafisme, Georges Sarwat Fahmi, chercheur à l'« Arab Forum for Alternatives » sur « l'enjeu de la citoyenneté et la place des coptes dans le changement en cours en Egypte ». Nous avons même pu profiter de l'analyse de la situation égyptienne de Henry Laurens, titulaire de la chaire d'histoire contemporaine du monde arabe au Collège de France, qui, passant par le Caire, est venu à l'improviste rendre visite à l'IDEO.



L'ensemble des rencontres et exposés témoigne de l'aura et de la confiance dont bénéficie l'IDEO, tant auprès des personnalités égyptiennes que dans la communauté scientifique internationale. Nous en avons bénéficié. Un très grand Merci à Jean-Jacques Pérennès, « architecte » de notre voyage.

Nous sommes rentrés la tête et le cœur pleins de tout ce que nous avons vu et entendu. Il reste à digérer, partager, approfondir ... et recommencer !

Sans attendre, nous vous embrassons.

Danièle et Jean-François Millat – 12 juin 2013